

Editorial

Chère Lectrice Cher Lecteur

Ces Cahiers constituent le deuxième volet consacré à la linguistique du basque. Il s'agit comme pour le 10.2 de republications de travaux précédemment affichés sur le site du Centre de recherches du département de Language Studies de London Guildhall University, mais cette fois-ci largement retravaillés et mis à jour.

Dans le premier des deux articles que nous vous proposons, Roslyn Frank analyse les métaphores de base, en particulier celles qui évoquent les couleurs noir, blanc et rouge. Si le maintien des langues menacées permet de conserver d'autres façons de dire le monde, qui autrement seraient perdues, il est indispensable d'expliquer et de faire connaître les différences de ce type. Cette étude montre en plus que tout en étant différencié du paradigme européen dominant, l'euskara est loin d'être un isolat linguistique pur. Au contraire, l'analyse de ces métaphores fondamentales reflète une vision du monde plus largement répandue dans un passé pré-chrétien.

Le deuxième article de Tim Pooley aborde une question sociolinguistique épineuse, celle des langues de France. Il constitue une évaluation de la politique linguistique de la France à l'égard de ses langues minoritaires autochtones, d'abord dans le passé, ensuite pour la période de la crise de 1998-9 concernant la constitutionnalité de la Charte européenne des langues régionales et minoritaires signée par la France en 1999 et dernièrement l'efficacité et l'intention des mesures introduites en faveur de ces langues. Si le ministère de la culture peut se targuer de nombreux résultats positifs, par exemple l'augmentation du nombre d'élèves inscrits en cours de langue régionale à tous les niveaux, il est difficile de considérer toute cette panoplie de mesures apparemment impressionnante comme autre chose que des palliatifs face à la désocialisation continue de ces idiomes. A l'encontre de la Communauté autonome basque où il s'agit d'une véritable campagne de révilisation, il n'est pas question de chercher à réparer les dommages du passé, mais de faire vivoter ces langues dans un cadre de vie culturel artificiel et séparé de la vie «normale».

Bonne lecture

Tim Pooley

